

ETRE CHEZ SOI EN SOI - MESSAGE A TOUS LES PATRONS

S'il est très difficile à un homme de se connaître lui-même, qu'en est il d'un patron vis-à-vis de son entreprise ?

Souvent la flatterie intéressée empêche de se connaître dans les autres. C'est cette même flatterie qui filtre les informations, ne laissant soigneusement passer que celles dont les plus proches préjugent qu'elles sont bonnes à entendre.

Un patron a peu ou pas de miroir.

Il faut jouer d'astuce.

Germanicus, rapporte Tacite, dissimulait son rang de prince et ainsi déguisé, allait quêter la vérité autour des feux de camp désintéressés de ses soldats. Il entendait parfois des éloges avec plaisir, parfois le contraire, toujours avec profit.

Charles Quint usait de la même ruse, espion de sa propre réputation, il explorait l'état d'esprit des siens se confiant librement sans méfiance. Ni la haine, ni la flatterie ne sont de fidèles miroirs : elles adultèrent la vérité jusqu'au contraire. L'une fait des vertus des vices, l'autre des vices des vertus.

Se perdant lors d'une chasse, François Premier, passa la nuit dans la maison de la simplicité et ce fut parmi des paysans que se leva pour lui le soleil de la vérité. Depuis ce prince eut coutume de dire : « Perdu j'ai gagné car j'ai changé de cap ».

Il n'y a point de ruse dans les enquêtes de climat interne ou autres outils du même type visant à sonder les cœurs sur le plaisir d'être et de travailler ensemble. Il y a beaucoup de subtilité à en faire une politique managériale en continuel progrès !

Philippe Van Den Bulke
jeudi 27 juillet 2006

Cette note est largement inspirée d'un texte de Baltasar GRACIAN, (1601-1658) jésuite et conseiller des princes.